



LA TURBALLÉ, LOIRE-ATLANTIQUE

POLYVALENCE & COMPLÉMENTARITÉ

LA PROPOSITION EST ALLECHANTE. « LE MATIN, JE SUIS SUR LA PLAGE ET L'APRES-MIDI, AVEC NICOLAS, DANS LE MARAIS DE BRIÈRE, À QUELQUES KILOMÈTRES DE LA TURBALLE ». UN RAPIDE COUP D'ŒIL SUR LA CARTE POUR VÉRIFIER QUE LA TURBALLE EST TOUJOURS EN LOIRE-ATLANTIQUE ET RENDEZ-VOUS EST PRIS DEUX JOURS PLUS TARD POUR UN REPORTAGE DU TYPE « UNE JOURNÉE AVEC ... ». AVEC LAURENT LEGAL ET NICOLAS COUÉDEL.

TEXTES & PHOTOS JEAN-LÉO DUGAST

EN HAUT

Nicolas Couédel
et Topaze au cœur
du marais des Failles
de Brière

A DROITE

Laurent Legal
sur la plage
de La Turballé





PAGE DE GAUCHE, EN HAUT

En début de matinée, la plage est encore déserte

PAGE DE GAUCHE, EN BAS

Virgule, cob normand, a passé une grande partie de l'été sur la plage

Avant de retrouver Laurent sur la plage des Bretons, je passe au café des pêcheurs. Une institution. Une manière de me mettre dans l'ambiance de cette ville de La Turballe qui a bâti sa renommée sur la pêche du jour. Du printemps à l'automne, une flottille d'environ 70 unités se consacre à la pêche à la sardine et l'anchois. En dehors de cette période, la pêche concerne plutôt le bar, le merlu, la dorade.

Il est très précisément 8h, quand je retrouve Laurent et Virgule, à peu de distance de l'extrémité sud de la plage des Bretons. Par un petit chemin de terre, nous rejoignons la plage où nous attendent Anthony et Jacote, de l'association d'insertion Acces-Reagis, qui tous les deux vont assurer avec Laurent la collecte des poubelles de plage. Le port de plaisance et le centre-ville de La Turballe se dessinent de belle manière dans les lumières matinales à plus de deux kilomètres vers le nord.

« Nous allons remonter la plage jusqu'aux abords du port de plaisance en collectant les poubelles installées à intervalles réguliers. Aujourd'hui, c'est Virgule, une jument cob normand, qui va tirer la remorque. Dans cette remorque, il y a différents conteneurs qui nous permettent de faire un tri sélectif, verre, plastique et carton », m'explique Laurent, alors que Jacote et Anthony, les yeux rivés au sol, à la recherche des déchets oubliés sur le sable, ont entamé leur lente remontée de la plage.

Après avoir vidé quelques poubelles, Laurent, presque déçu, lâche : « c'est bien la fin août ». Le regard que lui

CI-DESSOUS

Les poubelles de plage sont vidées tous les jours



Sabots n°87



Pendant la tournée de collecte, les rencontres sont nombreuses

adresse implore une explication. « Il y a encore une semaine, les poubelles étaient pleines. Aujourd'hui, elles sont à peine à moitié ». En cette troisième semaine d'août, la fréquentation des estivants a amorcé une décrue sensible, mais la saison n'est pas terminée et, malgré l'heure matinale, nous croisons quelques marcheurs, joggers et baigneurs, souvent intéressés par la présence de cet attelage improbable sur une plage. Virgule, s'est bien accoutumée aux photos et aux selfies et prend la pose à chacune des rencontres. C'est la troisième année que Laurent Legal assure cette collecte hippomobile de corbeilles de plage pour la ville de La Turballe. Un contrat de cinq ans a été passé avec la ville pour une collecte quotidienne, six jours sur sept pendant les mois de juillet et août pour la plage des Bretons et deux jours par semaine, le mardi et le jeudi pour la plage Ker Elisabeth située au nord

« C'EST À CHAQUE FOIS UN GRAND MOMENT. JE M'ASSIEDS ET JE REGARDE LA MER »



Pourpier de mer (*Honckenya peploides*)



Cagouilles, escargots des dunes (*Theba pisana*)

« LA DUNE ACCUEILLE UNE VÉGÉTATION TRÈS SPÉCIFIQUE QUI CONTRIBUE À FIXER CETTE ZONE INSTABLE »

Euphorbe des dunes et chardon bleu (*Eryngium maritimum*) en premier plan

du port de pêche. « *La collecte et la dépose des sacs au centre de tri nous prend une bonne matinée* ». Assurer une collecte quotidienne, dimanches exceptés, demande pour le prestataire une disponibilité totale. Une situation qui peut être compliquée quand il faut dans le même temps remplir des démarches administratives ou assister à des visites de chantiers dans le cadre de travaux de débardage ou d'entretien de zones sensibles, même si les mois de juillet et d'août correspondent plutôt à une période calme dans ce domaine. Heureusement, ces dernières années, Laurent Legal a développé avec un autre prestataire de la même région, Nicolas Couëdel, une sorte de partenariat. Tout au long de l'année, ils partagent de nombreux chantiers et jouent

la complémentarité. Une tendance qui s'est singulièrement accentuée ces dernières années dans le milieu de la traction animale. « *En cas d'empêchement, je sais que Nicolas sera là pour me remplacer. C'est une sécurité quand on doit s'engager sur un contrat de ce type* », se réjouit Laurent.

A mi-parcours, l'équipe de collecte s'offre une courte pause de quelques

minutes agrémentée d'un café et de quelques biscuits. « *C'est à chaque fois un grand moment. Je m'assieds quelques instants et je regarde la mer. Pour moi, c'est un retour. C'est ici, que j'ai grandi* ». Mon café bu, je laisse repartir l'attelage de collecte et, tournant le dos à la mer, je m'intéresse à la dune qui longe d'une manière continue la plage. La Turballe possède un magnifique cordon dunaire de plusieurs kilomètres. Zone de transition entre la plage, soumise au va-et-vient des marées, et le milieu terrestre, la dune accueille une végétation très spécifique qui contribue à fixer cette zone instable. Parmi ces plantes, certaines sont protégées comme le *Diotis cotonneux* (*Achillea*

maritima), protégé au niveau régional, uniquement présent en Loire-Atlantique sur la commune de La Turballe. Il y a aussi la Luzerne marine (*Medicago marina*), protégée régionalement et l'Ceillet de France (*Dianthus gallicus*), espèce endémique du littoral atlantique, protégée au niveau national.

PAR MESURE DE PRÉCAUTION, cette zone dunaire ne peut être parcourue qu'en empruntant quelques sentiers aménagés dans ce milieu particulièrement fragile. Alors que nous abordons les dernières centaines de mètres de la collecte et que nous percevons à peu de distance l'animation du centre-ville en ce jour de marché, un homme vient à notre rencontre, Loïc Tendron, responsable du cadre de vie et de



Euphorbe des dunes (*Euphorbia paralias*)



Criste marine (*Crithmum maritimum*)



Extraction des branchages en utilisant les chemins les plus sûrs.

« S'AVENTURER DANS LA ZONE MARÉCAGEUSE PEUT ÊTRE DANGEREUX »

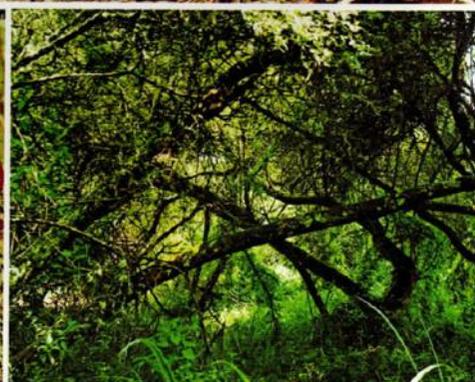
l'environnement au sein de la municipalité. Les présentations faites et Virgule gratouillée, la conversation se porte sur la collecte hippomobile. « *La collecte à cheval des corbeilles de plage est tout à fait adaptée à cette zone qui est classée Natura 2000 du fait de l'écosystème fragile de la bande dunaire* », explique Loïc Tendron qui ne cache pas la satisfaction de la municipalité à l'issue de la troisième année de contrat avec Laurent Legal. « *Nous avons constaté une amélioration dans l'utilisation des poubelles, ce qui fait qu'il y a moins de détritres sur la plage. C'est comme si la présence du cheval responsabilisait les estivants et les incitait à davantage utiliser les corbeilles mises à disposition. Autre aspect positif, c'est le lien qui s'établit entre l'équipe de collecte et les vacanciers. Le cheval de trait impressionne et séduit les enfants qui viennent volontiers le caresser. Cet aspect « lien social » est l'un des points forts de la collecte en traction animale* ».

IL EST À PEINE MIDI QUAND NOUS ATTEIGNONS L'EXTRÉMITÉ NORD DE LA PLAGE, un peu en deçà du port de plaisance. Mais Laurent n'en a pas pour autant fini avec sa matinée. Il lui reste encore à aller déposer les sacs poubelle au centre de tri, par un chemin plus long qu'à l'accoutumée pour cause de marché, puis à rejoindre le site des services techniques où ses chevaux disposent d'un espace en herbe. Demain, Virgule restera au repos et Végan, le Percheron assurera la collecte. Après avoir rafraîchi, abreuvé et nourri Virgule, Laurent fait monter Végan dans le camion pour un court trajet d'une quinzaine de kilomètres en direction d'Herbignac. Arrivés à destination dans le marais des Faillies de Brière, nous retrouvons Nicolas, sur place depuis peu, occupé à régler le collier de son Trait du Nord, Topaze, avec lequel il va travailler tout l'après-midi. L'avantage des colliers « modernes », à l'image de ce collier AFH, utilisé par Nicolas, c'est d'être facilement réglable aussi bien en hauteur qu'en largeur, ce qui permet de l'utiliser avec des chevaux d'encolure différente. Après un rapide déjeuner pris à l'ombre, en bordure d'une prairie voisine, il est 14h30 quand Laurent et Nicolas précédés de Végan et de Topaze font leur entrée dans le marais. Le bruit strident d'une tronçonneuse, à peu de distance, nous fait comprendre que l'équipe d'insertion de l'association Acces-Reagis est déjà à l'œuvre.

Le marais des Faillies de Brière fait partie d'une zone plus vaste connue sous le nom de marais de Grande



Réglage du collier AFH



Une végétation difficile à pénétrer



Zone marécageuse



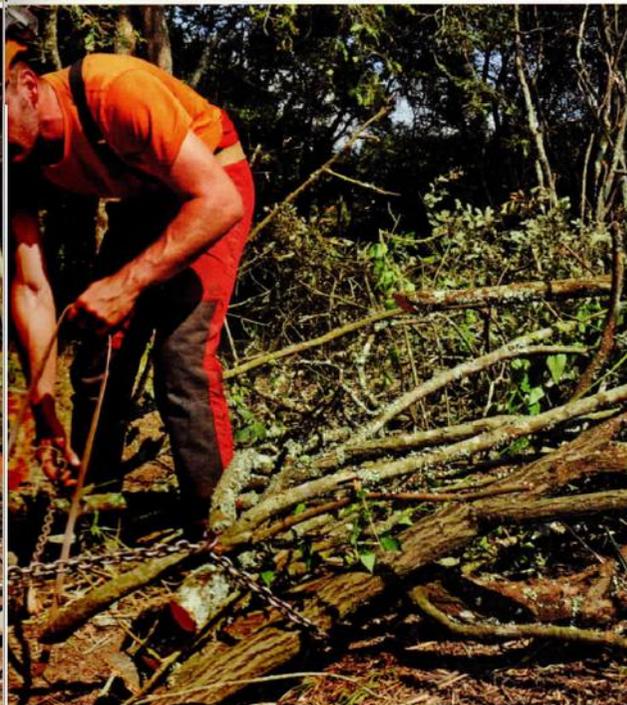
Topaze en route vers l'aire de dépôt

Brière situé au nord de l'estuaire de la Loire sur une surface de 490 Km² dont 170 de zones humides. Autrefois, ces zones humides étaient productrices de tourbe utilisée comme combustible pour le chauffage et les déplacements se faisaient essentiellement en chaland. Les évolutions depuis un siècle des zones humides ont conduit à une uniformisation en roselières des grands marais au détriment de la biodiversité. Mais

si ces milieux conservent encore une faune et une flore riches, il convient de procéder régulièrement à des actions de « renaturation » pour leur conserver une mosaïque éco-paysagère et redonner une place de choix à des espèces animales et végétales en voie de disparition. Comme 48

autres zones humides en France, le marais de Grande Brière a été reconnu « site RAMSAR » en 1995 et fait l'objet d'actions de conservation et de gestion destinées à maintenir les caractéristiques écologiques du site.

En suivant d'étroits chemins, Laurent, Nicolas et leurs chevaux se sont enfoncés dans les hautes herbes et les arbustes du marais. « Il faut être très vigilant et rester sur les passages en dur. S'aventurer dans la zone



CI-DESSOUS

Végan sort des roseaux

marécageuse peut être très risqué », confie Nicolas. Ces travaux ne peuvent être accomplis qu'en saison sèche. Le reste de l'année, le marais est en grande partie inaccessible.

Des amas de branchages, coupés par les bûcherons d'Acces-Reagis tapissent le sol. « Nous devons éliminer des essences comme le saule, le boulot qui tendent à coloniser tout le site et qui ont un effet négatif sur la biodiversité », explique Nicolas. « Nous rassemblons tous ces branchages et ces arbustes sur l'aire de dépôt, qui est à une centaine de mètres, où ils vont être broyés ».

Ces opérations de renaturation du marais des Faillies de Brière, réalisées par tranches successives, font suite à une convention de partenariat signée

par le Conservatoire d'Espaces Naturels des Pays-de-la-Loire, la ville de Guérande et Loire-Atlantique Développement. Ces travaux sont effectués dans le cadre de compensations de zones humides suite au projet d'un éco quartier qui va être réalisé en partie sur des champs cultivés dont le sol présente des caractéristiques de zone humide.

Même en période sèche, le marais des Faillies de Brière entend bien ne pas se laisser envahir par les engins lourds motorisés.

RECONVERTIS EN « RESTAURATEURS DE NATURE »

LES CHEVAUX DE TRAIT sont des auxiliaires très prisés des gestionnaires de zones humides et de terrains marécageux. Les pièges « vaseux » ne sont bien souvent qu'à quelques dizaines de centimètres des rares sentiers d'accès. « Même avec les chevaux, nous devons être vigilants et ne jamais prendre de risques. Dans ce type de terrain, il est important de ne pas travailler seul », précise Laurent.

En fin d'après-midi, avant de quitter les lieux, Laurent et Nicolas jettent un regard circulaire au chantier qui va les occuper pendant une dizaine de jours encore. Les saules ont perdu du terrain, mais la bataille est loin d'être terminée. L'équipe de bûcherons d'Acces-Reagis ayant quitté les lieux, le silence règne à nouveau sur le marais. Quelques oiseaux en profitent pour faire leurs gammes, accompagnés de temps à autre par le bruissement des feuillages. Le pas lourd de Végan et Topaze, suivis de leur meneur, rejoignant les véhicules en bord de route, devient à peine perceptible.

De la plage des Bretons au marais des Faillies de Brière, en passant par le centre-ville de La Turballe, Laurent, Nicolas et leurs chevaux de trait apportent chaque jour la preuve de leur polyvalence. Dans quelques semaines, peut-être seront-ils occupés à l'arrachage de plantes invasives ou à une éclaircie en forêt de production ou à tout autre chose mais avec leurs chevaux de trait.

Avant de se quitter, Laurent et Nicolas « calent » les jours suivants :

« Vendredi prochain, j'ai le maréchal. Tu peux me remplacer pour la plage ? ».

« Sans problème, et on se retrouve l'après-midi pour le marais ».

Ce soir-là, sur la route du retour, ralenti par quelques embouteillages résiduels de fin de saison touristique, deux mots me trottent dans la tête, « polyvalence » et « complémentarité ». Deux mots qui de toute évidence font la force de Laurent Legal et Nicolas Couédel. ■

CONTACT

LA TURBALLE
www.tourisme-laturballe.fr
PARC DE BRIÈRE
www.parc-naturel-briere.com

LAURENT LEGAL
☎ 06.98.26.91.64
NICOLAS COUÉDEL
☎ 06.31.85.98.29